

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 25 JUIN 1913

NO. 33

Le grain de senevé de l'Alberta

La parabole du grain de senevé est toujours vraie. Les Canadiens-Français de l'Alberta en donnent un vivant exemple.

Il y a vingt ans dans la partie de territoires qui forme l'Alberta, à peine y avait-il quelques familles blanches. Mais, même alors, des Canadiens aventureux étaient dans cette région lointaine, ouverte de la veille, à la civilisation, par le premier transcontinental national.

Aujourd'hui, des 400,000 citoyens de l'Alberta, il y a trente mille Canadiens-français; ils sont un douzième de la population totale de cette nouvelle province. Ils ont, sur les 55 députés dont se compose la législature de l'Alberta, cinq représentants de leur race et de leur langue: MM. Gariépy, Lessard, Côté, Boudreau et Turgeon. Un temps ils ont eu un ministre sans portefeuille, et ils comptent en avoir un autre, sous peu, dans le ministère Sifton.

A Edmonton même, capitale de l'Alberta, les Canadiens de langue française sont cinq mille sur soixante mille. Ils s'y mêlent aux Anglais, dans les affaires, les relations sociales, parlent aussi bien l'anglais que le français, mais ils sont restés foncièrement Canadiens-français de sentiment. Et leur patriotisme est un patriotisme agissant si l'on en juge par les sacrifices qu'ils se sont imposés et qu'ils continuent de faire pour la sauvegarde de leur langue et de leurs traditions nationales.

Le groupe de langue française d'Edmonton est un des plus favorisés de la fortune et des mieux organisés qu'il y ait dans les nouvelles provinces. Et c'est bien cette impression qui se dégage de l'examen des différents groupes de diverses langues éparpillés dans le Nouveau Canada.

Il n'y a donc pas à s'étonner si, dans les rues d'Edmonton, on rencontre à toute minute des gens qui parlent français, les uns avec le

grassement qui les révèle originaires du bas Saint-Laurent, d'autres, avec cette prononciation spéciale aux gens de la Beauce, certains, à la manière des Montréalais, la plupart avec une correction particulière d'accent et de vocabulaire.

Dans toutes les professions et dans les différentes branches d'industrie et du commerce, à Edmonton, des Canadiens-français occupent des situations avantageuses. Il y a ici, par exemple, huit avocats canadiens-français aux études fort achalandées, cinq médecins de langue française dont certains ont une clientèle étendue, même parmi les Anglais, des arpenteurs qui ont parcouru toute la région de l'Ouest, des marchands aux établissements considérables, des courtiers en immeubles qui ont la confiance de et font des affaires d'or pour leurs clients, des hôteliers de fort bonne réputation; et tous ces Canadiens-français ont à cœur les intérêts de leur race, comme ils ont aussi le respect des citoyens d'origine différente de la leur, qui les entourent.

Aussi faut-il que le groupe canadien-français de l'Alberta conserve son prestige. A l'heure présente il occupe une excellente situation dans Edmonton, où il y a six paroisses et deux hôpitaux canadiens-français; il a Calgary, une colonie peu nombreuse mais riche et influente; et les paroisses de Saint-Albert, de Morinville, de la Rivière-qui-Barre, de St. Emile de Legal, de Grouard, de Lamoureux, de Beaumont, de Saint-Paul-des-Métis de Duvernay, ainsi que plusieurs autres de moindre importance, appartiennent à ce groupe canadien-français.

Mais l'immigration européenne intense, accroît chaque jour la population anglo-saxonne ou étrangère de l'Alberta. Et ce n'est que grâce à une organisation bien agencée et à une entente parfaite que le groupe français de cette province

peut conserver sa belle situation actuelle. Le grain de senevé est devenu jeune arbre au cœur solide.

Encore faut-il que, maintenant, ceux qui veillent sur lui assurent à sa vigoureuse ramure le sol, l'air, la lumière, trois éléments dont elle a besoin pour pousser encore plus dru, loin de la souche originaire.

(Notes de M. Georges Pelletier, rédacteur au "Devoir," lors de son passage à Edmonton, à l'occasion du Congrès.)

Brillant Succès

Nous ne pouvons laisser passer sous silence la magnifique séance que nous avons eue dimanche dernier, et le beau succès qu'ont remporté les jeunes artistes du Cercle Jeanne d'Arc d'Edmonton. Vouloir faire l'éloge que chacun d'eux mérite, est chose presque impossible, car tous se sont surpassés, et la belle déclamation que nous a donnée M. A. Prince a été fort goûtée.

Espérons que ces braves jeunes gens viendront encore, et dans un avenir rapproché, nous faire passer d'heureux moments comme ceux dont nous avons joui dimanche soir.

S. G. Mgr McNally

Une correspondance de Rome annonce que la consécration de S. G. Mgr McNally, le nouvel évêque de Calgary, a eu lieu le 1er juin dans la chapelle du Collège Canadien. La cérémonie était présidée par S. le cardinal Falconio, assisté de Mgr. Emard, évêque de Valleyfield, et Mgr Frazer, évêque de Dunkeld, en Ecosse.

Assistaient aussi à la cérémonie. Mgr l'archevêque Dottenwill, qui occupait autrefois le siège archiepiscopal de Vancouver, C. A., et est maintenant supérieur général de l'Ordre des Oblats; Mgr Schrenks, de Toledo, Ohio, et tous les autres prélats de langue anglaise qui trouvaient alors à Rome.

Mgr McNally, après sa consécration, a été reçu en audience privée par le S. Père.

Le commerce du Canada

Ottawa, 23.—Le Département du Commerce et de l'Industrie a publié un rapport au sujet des importations et des exportations du Canada pendant la dernière année fiscale.

Le commerce du Canada pendant l'année fiscale qui vient de se terminer a été de \$1,068,000,000, soit une augmentation de \$205,000,000 sur l'année 1912.

Les importations ont été de \$675,426,000, soit une augmentation de \$128,000,000 sur l'année 1912.

Les exportations ont été de \$368,265,000, soit une augmentation de \$78,000,000 sur l'année 1912.

Pendant l'année dernière, le Canada a acheté des Etats-Unis pour \$276,330, de marchandises payant des droits, et pour \$164,825,000 de marchandises entrant en franchise.

Pendant le mois de mai dernier, les rentes du revenu de l'Intérieur ont été de \$1,946,850, ce qui est une augmentation de \$163,000 sur la période correspondante de l'année précédente.

DECES

Mr. Joseph Gervais, établi depuis 2 ans à Denisville est décédé subitement à cet endroit samedi le 21 courant.

Mr. Gervais, ancien citoyen de Morinville, où il fut marchand pendant quelque années était l'homme affable et estimé de tous, d'une honnêteté irréprochable il avait vite conquis la confiance du public là où il s'établissait. Le défunt était le beau-frère de M. Alfred Denis, courtier, d'Edmonton.

Nos condoléances à la famille.

Mgr Béliveau

M. l'abbé A. Béliveau recteur de la cathédrale de St. Boniface, vient d'être nommé auxiliaire de l'archevêque de St. Boniface, Mgr. Langzevin, et évêque titulaire de Doméopolis.

Le nouvel évêque est le cousin de la Rev. Sœur Ste Sabine du couvent Youville de St. Albert et est allié à la famille Lachambre les populaires marchands de notre ville.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :

Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

Parlons Français à la maison

Voici entre mille, un incident qui montre bien jusqu'où les femmes canadiennes poussent l'amour et le respect de la langue française.

Une femme avait deux jolies filles dans la vingtaine ; nées toutes deux en Ontario, elles avaient appris, sur les genoux de leur mère, à aimer le français ; obligées de prendre jeunes le chemin de l'atelier, afin d'aider au père à élever les dix autres enfants, elles portaient courageusement le poids du travail, et grâce à la bonne éducation reçue au foyer, elles avaient une certaine distinction, elles étaient fort recherchées. Deux jeunes Canadiens d'avenir faisaient de fréquentes visites aux jeunes demoiselles : on commençait même à parler de mariage. Les jeunes gens, habitués à parler l'anglais à leur travail et devenus un peu familiers à la maison, parlaient souvent l'anglais au salon.

Un bon soir, la mère qui surveillait toujours comme c'était son devoir, n'y pouvant plus tenir, leur dit avec un tremblement de voix facile à comprendre :

— Mes jeunes amis, si vous n'avez pas assez de respect pour la langue de vos mères pour ne pas la parler dans vos affaires intimes, vous devriez au moins respecter mes sentiments personnels et parler français dans ma maison.

Cette apostrophe produisit l'effet d'un coup de foudre dans le petit salon et l'on parla français ensuite.

Croit-on que le mariage fut manqué pour cela ? Pas du tout. Le garçon qui était un homme d'esprit se dit : " Si la mère a tant de courage et de dévouement, la fille s'en ressentira pour sûr, elle fera

une bonne femme et une bonne mère pour mes enfants.

Quand une race produit de telles femmes, est-il possible de croire qu'elle doive s'éteindre bientôt et se se fondre dans la grande fournaise de l'assimilation où la partie dominante est d'un matérialisme jouisseur et révoltant ?

La survivance de notre race en ce pays est possible pourvu que les mères d'aujourd'hui aient le courage des mères d'hier et perpétuent leur actes de dévouement et d'héroïsme.

Où, notre survivance nationale est entre les mains de nos femmes, de nos sœurs et de nos filles, rendons leur la tâche aussi facile que possible.

Telegramme de Sa Grandeur Mgr Langevin

M. Wilfrid Gariépy, M.P.P., Président de l'Association du Parler Français de l'Alberta, recevait ces jours derniers, le télégramme suivant de Sa Grandeur Mgr Langevin, Archevêque de St. Boniface :

" Grand merci de l'aimable dépêche de mes compatriotes réunis en Congrès. Chantons le doux refrain : " Dieu et Patrie, il y a longtemps que je l'aime, jamais je ne l'oublierai."

A travers le Dictionnaire

Corrigeons-nous

AGENT DE STATION. — Anglicisme. Dites : Chef de gare.

ADRESSER UN AUDITOIRE — est un anglicisme. Il faut :

s'adresser à un auditoire, adresser la parole à un auditoire, ou haranguer un auditoire.

ACHALER — n'est pas français. Dites : il m'ennuie, il me fatigue, il m'importune, et non il m'achale.

Un amour qui a passé par la jalousie est comme un joli visage qui a passé par la picotte : il est toujours un peu grêlé.

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Emery, ancienne boulangerie de M. Armstrong
ST. ALBERT, ALTA.

HOTEL MORINVILLE

L'HOTEL MORINVILLE qui est maintenant la propriété de Mr W. H. COUTURE, a subi de grandes améliorations, et peut-être mis, sans exagération, au rang des meilleurs hôtels de l'Alberta-Nord.



PENSION DE PREMIERE CLASSE

VINS, LIQUEURS ET CIGARES DE QUALITÉ
SUPÉRIEURE

Une visite est respectueusement sollicitée

W. H. COUTURE, Prop.

MORINVILLE, Alta.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.
Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX ODERES

ALFRED CHEVIGNY

HOTEL RICHELIEU

J. N. Pomerleau, Prop.

800, Troisième Rue, Près de la Station du C.N.R.
EDMONTON, Alta.

Cet hôtel qui est un des plus anciens d'Edmonton a été considérablement agrandi et amélioré avec un ameublement de première classe.

Prix, par jour, \$1.25 à \$2.00

LA TERRE PATERNELLE

Par le Notaire Patrice Lacombe. (1846).

No. 5

« Il crut à la fin en avoir trouvé un bien efficace ; et, comme il ne prenait jamais de résolutions tant soit peu importantes sans consulter sa femme, il s'empessa de lui en faire part.

— Tu sais, ma chère femme, lui dit-il, que nous avons déjà perdu un de nos enfants ; j'ai bien peur que l'aîné nous quitte à son tour. J'épie ses démarches depuis quelques jours, et il me semble qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire en lui, je lui ai même entendu dire à un de nos voisins qu'après tout son frère n'avait pas si mal fait, qu'il reviendrait dans trois ans, avec de l'argent devant lui, et qu'il pourrait alors s'établir ; au lieu que lui ne serait pas plus avancé. Que deviendrons-nous, ma chère femme, s'il lui prenait envie de nous quitter ? Sais-tu que j'ai dans la tête un projet qui doit nous l'attacher pour toujours ? J'y pense depuis quelque temps et je crois que tu seras de mon avis : ce serait de lui faire donation de tous nos biens moyennant une rente viagère qu'il nous paierait. Par ce moyen, il se trouvera maître de la terre et ne pensera plus à partir. Qu'en dis-tu ?

— Cela mérite bien réflexion, répondit la femme. Je n'y avais pas encore pensé ; seulement je te ferai observer que plusieurs se sont donnés comme cela à leurs enfants et n'ont eu que du chagrin avec eux.

— Mais, ma chère femme, est-ce que tu craindrais quelque chose de semblable de notre fils ? Il s'est toujours montré bon pour nous ; d'ailleurs, on fera l'acte par un bon notaire. Nous commençons à être avancés en âge, et je pense que ce serait le meilleur moyen d'être heureux sur nos vieux jours.

— En bien ! répondit la femme, prenons le temps d'y réfléchir, et nous en reparlerons plus tard.

La conversation s'était ainsi prolongée entre Chauvin et sa femme jusque auprès de l'église où il se rendaient. C'était un dimanche. Dans toutes les directions et aussi loin que la vue pouvait s'étendre, on voyait arriver les paroissiens : ceux qui demeuraient près de l'é-

glise, à pied ; les éloignés, en voiture ou à cheval ; et à mesure que ces derniers arrivaient, ils attachaient leurs montures aux poteaux rangés symétriquement sur la place publique au devant de l'église. Puis les groupes se formaient ; on parla temps, récoltes, chevaux jusqu'à ce que le tintement de la cloche leur annonça que la messe allait commencer ; tous alors entrèrent dans l'église, et suivirent l'office divin avec un religieux silence. La messe finie, on se hâta de sortir

consacrés par l'usage. Si l'on ajoute à cela le ton comique et original avec lequel il parle, les contresens et les mots merveilleusement estropiés, on aura quelque idée de cette scène, quelquefois unique en son genre.

La foule s'étant donc serrée près du crieur qui, placé sur une estrade élevée et après avoir promené sur l'auditoire un regard assuré :

— Messieurs, s'écria-t-il, attention ! J'ai bien des annonces à vous faire aujourd'hui.

« C'est défendu de lâcher les animaux dans les chemins avant le temps fixé (fixé), par la loi ; ainsi

Toast a notre Presse Canadienne

Feuilles à grand tirage, ô précieuses richesses
Dont on emplit des sacs avant d'emplir les cruches ;
Combien je vous révere ! et, mon cœur, par moment,
Mon cœur d'artiste, enfin, vous aime éperdument.
Il cherche dans vos bras... Ah ! pardon... Quel mécompte !
Dans vos pages, il cherche une perle qui compte : —
Un vol, un sacre, un meurtre, un vers fait au compas,
Une annonce de gin, et, ... parfois... n'en voit pas...
Hélas !

F. A. ROSEBERRY.

pour assister aux criées.

Ces criées, qui se font régulièrement le dimanche à la porte des églises, sont regardées comme de la plus haute importance par la population des campagnes ; en effet, toutes les parties des lois qui l'intéressent, police rurale, ventes par autorité de justice, les ordres du grand-voyer, du sous-voyer, des inspecteurs et sous-inspecteurs, s'y publient de temps à autre et dans les saisons convenables ; c'est pour eux la gazette officielle. Ensuite viennent les annonces volontaires et particulières ; encaissement de meubles et d'animaux, choses perdues, choses trouvées, etc., etc., tout tombe dans le domaine de ces annonces ; c'est la chronique de la semaine qui vient de s'écouler.

Ces criées sont confiées à un homme de la paroisse qui porte le nom de crieur, qui sait lire quelquefois et bien souvent ne le sait pas du tout, mais qui rachète ce défaut par de l'aplomb, une certaine facilité à parler en public et une mémoire heureuse qui lui a permis de se former un vocabulaire de termes

tous les animaux qui seront trouvés dans les chemins seront poursuivis et paieront l'amende."

« Les seigneurs de l'île vous font annoncer que le temps des rentes est arrivé ; ainsi tous ceux qui doivent des *zods* *lé ventes* (lods et ventes) et des *arriérages*, sont avertis d'aller *s'éclaircir* en payant ce qu'ils doivent, et d'y aller sans délai s'ils veulent avoir du *grati* (gratis)."

« Il y aura un encaissement public mardi prochain... non, mercredi prochain... »

Une voix :

— Non, c'est vendredi.
(A suivre)

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter
EDIFICE SUGARMAN
EDMONTON ALTA.

Wilfrid Gariépy, C.R. L. A. Orloux, G. D. Dunlop

GARIEPY, GIROUX ET DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta

Nous parlons le français
CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY
Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e étage.
PHONE 5687 EDMONTON
Heures d'office : 9 heures à 4 heures
Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE
428, Est, Avenue Jasper
EDMONTON
Heures de Consultations :
De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7
à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO
219 Jasper Ave W. EDMONTON Alta.
TELEPHONE 5075

WILFRID GAREAU

Maréchal - Ferrant

Tout ouvrage de forge exécuté avec
soin dans un court délai

Boutique en face du magasin de F. Perron

A LOUER.—Deux logements :

Un comprenant 3 appartements et
un autre 4. Ces logements sont très
confortables. S'adresser à

J. D. JOYAL,
Propriétaire du Théâtre Empress,
St. Albert, Alta.

HARRIS DAIRY PRODUCTS Co. Limited

PRIX DE LA CREME JUSQU'A AVIS CONTRAIRE

Crème Sure, 23c.
Crème Douce, 30c.

Le Gras de la Crème

Nous achetons le beurre et les oeufs et payons le plus haut prix du
marché. Pour plus amples informations, s'adresser à

C. D. DOUGLAS,

Edifice Dawson, rue Ste-Anne, St. Albert, Alta. AGENT LOCAL

Notes Locales

La mine de St. Albert est en pleine opération, et tous les jours on voit des voitures chargées de charbon provenant de cette mine circuler dans nos rues. Tous ceux qui en ont fait usage jusqu'à présent, déclarent qu'il est supérieur à tout ce qui s'est vu jusqu'à aujourd'hui, dans le nord de l'Alberta.

Mad. L. Descoteaux qui était en promenade depuis quelque temps au Lac Ste-Anne, est revenue au milieu de nous aujourd'hui.

Le Rév. Père Merer, O.M.I., curé, de la paroisse est absent pour huit jours, et est allé assister à la retraite des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, qui est commencée depuis mardi à l'église St. Joachim d'Edmonton. Environ 40 Prêtres venus de différents points de l'Alberta et de la Saskatchewan prennent part à cette retraite.

M. John Illeburn, après avoir passé quelques jours dans sa famille, est retourné lundi dernier sur son homestead situé à quelques milles au sud d'Athabasca Landing.

M. G. Rogier, cordonnier a ouvert son atelier dans l'ancienne boulangerie de M. Armstrong, rue Emery, en face des bureaux de l'ETOILE.

AVIS

Vers le 25 mai dernier, un cheval étalon rouge pesant à peu près 600 lbs et marqué V sur l'épaule gauche et une étoile blanche dans le front, crinière rasée, a été capturé par moi sur ma propriété, et sera détenu jusqu'à ce qu'il soit réclamé, dans une limite de temps raisonnable, après quoi, il sera vendu suivant les formalités de la loi.

JOS. ARCAND,
Lot de Rivière, 39, T. 54, Rg. 25,
St. Albert, Alta.

Médecine-Vétérinaire

VERS INTESTINAUX

Les vers intestinaux du cheval sont : 1. un petit ver blanc-grisâtre d'un pouce et quart de longueur, un peu plus gros qu'un fil, et logé dans le fondement. 2. un gros ver blanc-grisâtre de 4 à 6 pouces de longueur, de la grosseur d'une plume d'oie; il habite le petit et même, le gros intestin.

Le premier cause de la démangeaison au derrière, le cheval agite vivement et fortement la queue, il se frotte le derrière contre les murs, il piétine, rue; en examinant les excréments on trouve des vers, quelquefois en quantité considérable.

Le second cause des indigestions chroniques, des coliques, de la maigreur malgré que le cheval mange bien et reçoive une alimentation abondante; l'animal se regarde fréquemment les côtes.

TRAITEMENT.—Contre les petits vers. Videz le rectum (fondement) avec la main; introduisez dans le rectum le bout d'un tayan en caoutchouc de 4 à 5" pieds de longueur soulevez l'autre extrémité de manière à ce qu'elle se trouve plus haute que la croupe du cheval, versez-y lentement :

Huile d'olive, 1 demiard
Térébenthine 1 verre à patte

Retirez le tube lentement, laissez le cheval tranquille durant une heure; après ce temps il pourra être remis à l'ouvrage.

Répétez l'opération si c'est nécessaire.

CONTRE LES GROS VERS.—Donnez un purgatif d'aloès. Quand une purgation a cessé donnez matin et soir l'une des poudres suivantes :

Poudre de gentiane 3 onces
Sulfate de fer (couperose verte) pulvérisée 6 drachmes
Méléz. Faites 6 poudres.

Continuez à donner ces poudres pendant une couple de semaines.

J. A. COUTURE

HOTEL ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance ;
Il en est de même pour " l'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos
Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

La Banque Hochelaga
St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M. SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, JUNE 25, 1913

No. 33

E.D. & B.C. Trains Will be Operating to Crossing of The Athabasca This Fall

Trains will be operated on the Edmonton, Dunvegan and B.C. railway between Edmonton and the Athabasca River at Mirror, Landing, a distance of 130 miles, this fall, providing the shortest and most direct route to the Peace River country. The Athabasca River will be crossed by a big steel bridge which will be put in during the winter months. Next season will be the big year of construction and steel will be laid along the southern shores of Lesser Slave Lake, while steel will reach Dunvegan by the fall of 1915, giving railway communication with the heart of the Peace River country; and connecting the great Peace River waterway with the city of Edmonton and with three transcontinental railways which run in Edmonton.

Papal Delegate at Regina

Regina, June 23.—Monsieur Stagni, the papal delegate, was given a cordial welcome to Regina last Monday by local Catholics. His excellency will officiate at two corner stone layings.

U.S. is Losing in Settlers to Canada \$123,682,000

Washington, June 25.—The emigration of American farmers is a menace to the country, Speaker Clark declares. Modification of the land laws and extension of homesteads are the only remedies, he said. Much is said nowadays, he said, by statesmen, editors, and preachers, touching the evils of the large immigration to this country, but very little is said—not nearly enough—of the large emigration. It is high time more attention is being paid to the influence of emigration on our future.

"In one week not long since, 1,845 American farmers with \$388,

500 in cash and \$140,000 in effects, crossed into Western Canada to settle permanently. That week was below rather than above the weekly average of emigrants to that region alone. How many go to other countries I do not know.

"Surely this exodus of American farmers to the Canadian Northwest is worthy of serious thought, for these emigrants are among our best citizens."

"The principal reasons why they expatriate themselves is the lure of cheaper lands and the less stringent laws as to homesteading, etc.

"Consequently, Congress should make our homestead conditions as easy as possible, compatible with safety, and should increase the area for homesteading by judiciously encouraging both irrigation and drainage. When 1,845 Americans crossed the border they depleted the assets of the Republic by \$1,850,000—the financial value of themselves, plus \$388,500 cash, plus \$140,000 of personal effects, a total of \$2,378,500, a considerable financial drain on even such a rich country as this.

"Multiply the \$2,378,500 by 52, and we have the grand annual total of loss to the Republic of \$123,682,000 gone to Canada alone."

Destroying Weeds

A good system of rotation, that includes cultivated crops, offers the best means of combating the common weeds; but its success is almost entirely dependent upon the manner and persistency with which the soil is cultivated. To insure reasonable success, the disk and harrow should be used frequently while the weeds are still small, and the crops while growing should be given frequent cultivation.

Fortunately, the same tillage operations that are used in putting the soil in a condition to receive and conserve rainfall, to prepare the seed-bed and to liberate plant food, are likewise useful in combating weeds.

The Black-Robe Voyageur

(Mrs. Nora Tynan O'Mahony, in Missionary Record.)

More like a book of stirring adventures than a mere record of pious missionary labors is the story of Father Lacombe's life amongst the Indian tribes of North America. His historian, Miss Katherine Hughes' brings to her work a loving interest and an untiring zeal which, together with her literary style and the book's many charming descriptive passages, render it of no ordinary attraction and merit. In fact, I venture to say that there is hardly a schoolboy (though of a class often least likely to care for "pious reading") who, once he takes up the book, will be satisfied to lay it down without reading to the very end this alluring and fascinating recital of Father Lacombe's noble achievements and adventures in the missionary field.

Albert Lacombe, "the most remarkable priest Western America has ever seen," to quote Archbishop Ireland, was the eldest son of a simple French-Canadian farmer, living near Quebec, and was born on February 28, 1827. Originally intended to follow in his father's footsteps as a farmer, he was taught to take up early the work of the farm and the fields, and went back in what we may suppose to have been otherwise the idle period of each spring with his father into the cabin in the maple woods to make syrup and sugar sufficient to last the household for an entire year. One gets a pleasant glimpse of the kindly old man, who "enjoyed his pipe, his jokes and tricks—for he was full of a quaint humor—his old "camarades," and his occasional "coup" of "boisson blanc"—the mint julep of the north. But he was not a hunter; he did not even keep a gun in the house, and during the Papineau Rising of 1837 he remained unexcited, placidly loyal.

Like the majority of Quebec in-

habitants, he drew an exceeding delight from his pipe and homegrown tobacco; yet each year before midnight of Mardi Gras, the eve of Lent, he would place his pipe with all the solemnity of a rite upon the mantel, "where it remained sleeping," says his son, without tobacco, smoke, or fire until the feast of Easter. The pipe, too, kept the fast."

Albert resembled his father more than his mother, who is described for us as being, like her husband, "of a cheerful domestic nature, pious, thrifty and industrious." She was a brunette of trim, strong physique, and very active. It is likely, however, that her son, who from his childhood got the nickname of "the little Indian" from his brown skin and flashing dark eyes, took after his mother at least as regarded his complexion. Here again the schoolboy's interest will be roused, for, over a hundred years before, a lovely French girl, an ancestress of Madame Lacombe, was carried into captivity and married by an Indian chief, to whom she bore two sons. She was subsequently stolen away by a voyageur uncle who went in search of her and restored with her boys to her own people, and one of these boys was the direct ancestor of Albert Lacombe.

Perhaps thus—who knows?—it may have been through some deep-rooted reason of heredity and kinship—"of deep calling to deep"—that Albert Lacombe has almost from his earliest years a longing to give up farming, to become a holy priest, and in time, with God's help, to preach the gospel of Christ to the pagan Indian tribes. It was the kindly old curé of his parish, Monsieur de Viau, who, seeing the lad's trend of mind, at first helped him this great end, by sending him to college and paying his way.

(To be continued.)

FOR SALE

Four Lots on C.N.R. Subdivision at Morinville, near the Station. Apply to the Star office, St. Albert, Alta.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper

Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:

Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Montreal Women Blown to Pieces

Montreal, Que., June 17.—Mrs. Alphonse Bilodeau of Sherbrooke was blown to pieces on opening a small packet she had received through the post. What it contained, who sent it, or what the explanation of the tragedy is, cannot be told. The police are making inquiries.

Mrs. Bilodeau's sister-in-law, Miss Bilodeau, who was with her when she opened the packet and who is now in the St. Vincent de Paul Hospital, with her face and hands badly burned says that when her sister-in-law began to open the packet a blue flame was emitted and that this was immediately followed by a deafening explosion.

Mrs. Bilodeau, was killed on the spot, part of her body being absolutely shattered.

Cornoror Bachand swore in a jury and took the testimony of a few witnesses in connection with the death of Mrs. Alphonse Bilodeau, who was blown to pieces on opening a small packet which she had received through the post. The first witness was Alphonse Bilodeau husband of the dead woman. He was not present when the accident occurred and could give little evidence of importance. He stated that he had no reason to suspect any person.

Omer Gaumont, a postman, who delivered the fateful box, was next questioned. He said that the box was addressed to Mr. Bilodeau and not to Mrs. Bilodeau. He handed her the box, which was about six inches long by two high and two wide. He then left and when about

a hundred feet away heard the explosion.

He rang in a fire alarm and up on arrival of the firemen accompanied them back to the house, where they found the dead woman. As far as he knew, the box was stamped with Canadian stamps. Dr. J. A. Ethier and Dr. J. O. Ledoux, who made the postmortem examination, and Gustave Richard, a chemist, gave evidence. After hearing these witnesses the inquest was adjourned until Thursday evening, when it is hoped Miss Bilodeau will have sufficiently recovered to give her evidence.

Paris Auto Bandit in Montreal

Montreal, June 17.—A prisoner arrested by the Montreal police on suspicion of having stolen \$4,000 worth of jewelry, which he was offering for sale on the streets, has been identified by the New York police as Armand Fauchot, a member of the Paris gang of automobile bandits. He is wanted in France for several crimes and proceedings are now going on looking to his extradition.

Finds Twenty Tons Crystallized Gold

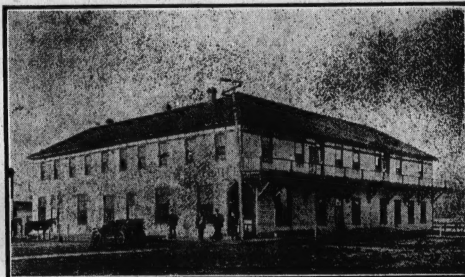
Fresno, Cal. June 21.—Fred Williams, a farmer, brought to Bakersfield yesterday a piece of metal with an appearance of solid gold which he declared was from a meteor he found at a depth of 16 feet on his farm while digging a well. Williams took the metal to a number of jewelers who pronounced it crystallized gold. He says the buried meteor must weigh about 20 tons. The specimen will be sent to San Francisco for analysis.

M. A. Martin, assayer at the U. S. mint, said that to his knowledge gold had never been found in a meteor. If Williams' discovery was in reality crystallized gold he said, and weighed twenty tons, it would be worth more than \$10,000,000.

Two Good Lots for sale at Morinville, close the E. D. & B. C. New Station. Apply to the Star St. Albert, Alta.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor
Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

*Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements*

*Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons*

*International Threshing Machines
and Gasoline Engines*

*Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters*

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

Phone
10

Write
Box 19

The Store OF QUALITY

(The Only Store in town)

Just a Word Save Money while the saving is good and make your dollar buy for dollar's worth.

Strawberries

SPECIAL
Onions
8 lbs for
25 cts

Bananas

SPECIAL
Telleys Tea
3 lbs Box
90 cts

Oranges

SPECIAL
B. C. Sugar
20 lbs Bag
\$1.15

Apples

SPECIAL
5 lbs Pail
Jam
45 cts

Lemons



Salt
3 lbs Bag
5 cts

We buy all in car-lots therefore we can give you best prices

Flours
Robin Hood, Royal,
Household, Capital,
Varsity, Strong Bakers

All our well-known Brands such as : " Perfection," " Fite-Rite," and " Beaver," are being ranged in many Prices, and \$4. to \$20. will purchase any suit formerly sold up to \$32.

The most up-to-date goods always on hand such as Shoes, over 1500 pairs, Dress Goods over 2000 pcs, all latest designs, Ribbons, Laces, Braids Silk, Waists, Hats, Rain Coats, etc.

We pay Highest prices for Eggs and Butter

Fleuri Perron

GENERAL MERCHANT

ST. ALBERT,

Alta.

Alberta Dragoons are Classy Riders

Calgary, Alta., June 21.—On Friday afternoon the 19th Regiment, from Edmonton, was the only mounted battery to take the field for drill. They were under the command of Major Griesbach and practised squadron drill.

The 19th made quite a name for themselves in the rough riding contest and proved that they had in their ranks riders that did not know the word fear when it came to riding.

The camp did not fare badly in the young cloudburst which visited Calgary and the surrounding district, but one of the officers of the Edmonton contingent awoke in the morning to find himself isolated in his camp bed surrounded by a sea of good muddy Alberta rain and here and there on the flood he could see a boot or a hat brush flying signals of distress in the teeth of a strong head wind.

Workman is Drowned in Edmonton Sewer

Drowned in six feet of water as the result of being stifled by sewer gas through the breaking of a pump, Lewis Baker on Friday was working at the gasoline pump at the corner of Thirteenth street and Nelson avenue, now lies at Connelly & McKinley's undertaking rooms, and the inquest on the body will be held on Tuesday by Dr. Forin at two o'clock. He was found Saturday a.m. by the foremen of the works, J. W. Smith. He lived alone in a tent near the scene of the accident, and one of his workmen friends, calling at the tent late Friday was alarmed to find that he was not at home. He inquired of the neighbors and found they had seen nothing of him, and it was with misgivings that his friend went in the morning to make inquiries.

The foreman then descended the sewer and found the unfortunate man, who had from the appearance of his features, evidently died from suffocation. The police ambulance was at once phoned for and the de-

ceased taken to Connelly & McKinley's undertaking establishment.

Lewis Baker was unmarried and had no relatives, so far as is known in the city. He has a brother in Vancouver, who has been notified.

TO LET.—Two tenements: One suite of three rooms and one suite of four rooms. Possession at once.

Apply to Owner, J. D. JOYAL, Empress Theatre, St. Albert, Alta.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

EWING & HARVIE
BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES
NORWOOD BLOCK
EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. BOX 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN
Agent
PITNER LIGHTING SYSTEM
435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST
OFFICE HOURS
9 a.m. to 1 p.m. From 2 to 6 p.m. Evening.
7 to 8 p.m. SATURDAY 9 a.m. to 9 p.m.
425 Jasper Ave East
EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS
METAL SHEET WORKER
FURNACES AND ROOFING
REPAIRS OF ALL KINDS
ST. ALBERT, ALTA.

ALBERTA HOTEL

MORINVILLE, Alta.

N. CAMPBELL,

Prop.-Mgr.

RATES: \$1.50
Per Day

BUSSE meets all
Trains

FIRST CLASS
LIQUORS & CIGARS

Barber Shop on the premises

The Alberta Milling Co. Ltd

EDMONTON

Manufacturers of

CAPITAL

and other grade of Flour
Cream Wheat, Bran and
Shorts and all kind of Mill
Feed

Our Flours are sold in your
Town by

FLEURI PERRON

Call on this Merchant and
try a sack. You will find it
all right



ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

ANY person who is the sole head of a family or any male over 18 years old, may homestead a quarter section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub Agency for the district. Entry by proxy may be made at any agency, on certain conditions by father, mother, son, daughter, brother or sister of intending homesteader.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres solely owned by him or by his father, mother, son, daughter, brother or sister.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside upon the homestead or pre-emption six months in each of three years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and cultivate fifty acres extra.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00. The erection of a \$300.00 house is required only in connection with purchased homestead entries. All other entries habitable house only needed. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report is made by homestead inspector on application for patent.

W. W. CORY,
Deputy of the Minister of the Int. N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.

Royal Fruit &

Cigar Store

Cigars, Cigarettes, Tobacco
of all kinds.

Confectioneries and
Soft Drinks

Barber Shop and Pool
Room in connection

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT, ALTA.

BEN. GOODMAN
Licensed Auctioneer

Sales conducted in Town & Country
MODERATE RATES
French and English

It pays you to Advertise in the "STAR"